

Les ateliers de l'Antémonde :

PENSER L'APRÈS-CHAOS QUI S'ANNONCE

Depuis 2011, un collectif écrit un monde post-révolutionnaire, anti-capitaliste et féministe. Il a publié un recueil de nouvelles d'anticipation *Bâtir aussi* (Cambourakis 2018). Des séances d'écriture collective – appelées « labo-fictions » – sont nées de leur expérience et proposent de penser des solutions pour un futur juste et vivable.

SANDRINE LANA (TEXTE)

Et si le capitalisme était tombé ainsi que ses représentants véreux ? Que garder du présent, que faire de ce qui nous a construites ? C'est à partir de ces postulats que les ateliers de l'Antémonde repensent la société d'après l'effondrement tant annoncé. La publication en 2018 de *Bâtir aussi*, un recueil de nouvelles venues du futur, est le fruit de sept années d'écriture collective au sein d'un groupe « sans visage », dont les personnes sont issues de mouvements d'occupation comme Notre-Dame-des-Landes (France) ou de luttes sociales éparses. Tous et toutes se retrouvent autour d'idéaux féministes et anti-capitalistes : « L'idée est de mettre en avant un collectif dans lequel tout le monde peut rentrer et s'en approprier le nom, même si on ne se connaît pas », explique l'une des auteurEs. Leur scénario : nous sommes en 2020. Les printemps arabes de 2011 ont enterré le



© Ateliers de l'Antémonde

vieux monde (l'Antémonde). Les industries et les États sont tombés. Comment vivre sur leurs ruines ? Comment créer une société sans domination ? La place est donnée à une vie ancrée localement, où l'on se fréquente dans des cantines collectives bruyantes et où les réfractaires au changement vivent reclusEs dans des maisons individuelles que la communauté essaye de récupérer.

Bâtir aussi a fait le choix d'une écriture inclusive propre, comme nous l'expérimentons dans cet article. « Les auteurEs privilégient les *E majuscules* (*habitantEs, insurgéEs, cellEs*), font usage du pronom *iels* [...] visant à appuyer une visibilité féministe et à favoriser la multiplicité des genres [femmes et hommes cis ou trans, NDLR] au sein des situations et des personnages », lit-on dans la préface de l'ouvrage.

EXTRAIT: Ressorcelés

MAI 2021, NANTES, JÉRÔME

« La Banque des Notions et des Pratiques... Du temps de l'Antémonde, ce lieu brassait tant d'argent qu'il ne pouvait y en avoir pour tout le monde.

Aujourd'hui, on y cultive des techniques et des outils pour qui en a besoin. [...] Les établis grouillaient de tournevis testeurs, de fers à souder et de diverses machines à coudre ou à autre chose. L'endroit était plein d'enthousiastes s'agitant avec des faces d'illuminés, prêts à réparer, détourner et inventer n'importe quel objet qui semblait manquer. »



© Ateliers de l'Antémonde



© Ateliers de l'Antémonde

EXTRAIT: Lave ton linge 2.0

SEPTEMBRE 2021, SAINT-ÉTIENNE, QUARTIER BEAUBRUN, JULIE

« - Ah! C'est toi "le plombier"... dit-elle en me reluquant avec un drôle de sourire. Pff, ces stéréotypes des nineties ont la vie dure : ça fait dix ans qu'on a mis l'Antémonde derrière nous, mais les plombiers réveillent systématiquement des fantasmes stupides de films de cul de l'époque : un mec moustachu, bien musclé, forte pilosité ou carrément imberbe, au choix, mais résolument torse nu sous ses bretelles... Rien à voir avec mon look de petite meuf à queue de cheval, assez discret et passe-partout. J'essaie quand même de ne pas casser l'ambiance :

- Je me suis rasé la moustache mais j'ai gardé la salopette de travail ! Merci de venir nous dépanner, Julie. On n'a plus que trois machines qui tournent ici, alors tu imagines : c'est la course à qui arrive en premier ! »

Réappropriation des savoirs

Ils sont dans cette approche d'écriture utopique où les imaginations dialoguent : « Les ateliers de l'Antémonde ont été montés pour parler de notre vision critique du capitalisme industriel en y incorporant une réflexion sur des enjeux tels que le féminisme et les dominations croisées, qui manquent au sein de certains lieux de résistance actuels », poursuit l'une des co-auteurEs.

À l'origine, il était question d'écrire une préface collective à la réédition d'un ouvrage de Murray Bookchin, anarchiste et écologiste américain, dans lequel il imagine de petites sociétés rurales auto-gérées qui n'ont pas d'animosité face aux technologies. « On a décidé finalement de lâcher Bookchin mais on a gardé son enthousiasme à décrire comment, par exemple, faire tourner une fonderie dans un monde post-capitaliste. Inspiré de ça, on s'est mis à imaginer notre futur, à faire de la science-fiction. »

Très vite, les auteurEs sont portés par l'écriture d'un récit d'anticipation politique et par la contrainte de penser un monde utopique mais vivable. « Dans notre quotidien, on passe déjà du temps à se réapproprier des savoirs, à apprendre à construire nos

maisons, à réparer nos voitures... La fiction nous a amenés à explorer aussi des choses que l'on ne connaissait pas et à aller se renseigner pour savoir si ce qu'on imaginait était réaliste. »

Exploration politique

L'écriture de l'utopie se construit couche par couche, en passant de mains en mains. « On réécrit les scènes en s'appropriant les récits et ressentis des autres, en déplaçant le décor, en ajoutant des personnages. C'est le moteur narratif qui nous emmène. »

La naissance de personnages fictionnels a permis aux auteurEs de faire cohabiter des visions politiques différentes. « On a mis en scène nos désaccords, au lieu de les résorber, alors que dans la société, il y a toujours un enjeu à convaincre, se positionner pour ou contre... On montre que l'on cohabite toujours avec l'incohérence. C'est la liberté laissée par la fiction. »

Inventer une utopie parfaite n'était pas une fin, au contraire. « On a appelé la nôtre "l'utopie merdique" : un monde où on cohabite en faisant face à des résistances, en trouvant des solutions et parfois en n'en trouvant pas. »

Aujourd'hui, les auteurEs transmettent leur pratique de réflexion et d'écriture qui « leur a fait du bien pour continuer à lutter ». Les participantEs à leurs « labo-fictions » expérimentent, par la discussion, le processus d'imagination et de création. En six mois, plus de 80 ateliers ont été menés dans des prisons, dans des maisons de jeunes, auprès des Gilets jaunes, dans des bars... ▲

Plus d'infos : www.antemonde.org



Bâtir aussi

Ateliers de l'Antémonde

Cambourakis 2018

(aussi disponible en poche), 256 p., 18 eur.